

Crèches d'ici et d'ailleurs

Claude Sauvageau

Number 52, Winter 1998

Passions et collections

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8098ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sauvageau, C. (1998). Crèches d'ici et d'ailleurs. *Cap-aux-Diamants*, (52), 44–47.

Crèches d'ici et d'ailleurs

par Claude Sauvageau

«Vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.» (Luc II, 12).

Décembre 1984, la première exposition «Crèches d'ici et d'ailleurs» ouvre ses portes et des milliers de personnes se pressent pour la visiter. Cette première exposition présente les crèches de deux collectionneuses passionnées : M^{me} Hélène Bhérier-Pelletier et M^{me} Pierre Lapointe. Des crèches de plusieurs pays y sont exposées dans un décor propice à l'émerveille-

Rois mages en papier kraft de M^{me} Anne Robert, Québec (Collection de L'Institut Canadien de Québec).



ment. Dès l'année suivante, L'Institut Canadien de Québec fait l'acquisition d'une soixantaine de crèches appartenant à M^{me} Pierre Lapointe. Ainsi débute la collection de crèches de L'Institut Canadien et la tradition des expositions de crèches à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

L'origine de la crèche

Depuis longtemps, la naissance de l'Enfant Jésus suscite fascination et émerveillement, engendrant depuis plus de dix siècles de magnifiques œuvres d'art. L'iconographie, riche en couleurs et en représentations de toutes sortes, propose mille et une interprétations de textes bibliques décrivant la scène de la Nativité. En effet, dans l'art chrétien ancien, la crèche apparaît sur des bas-reliefs, des sarcophages, des fresques, des mosaïques, des miniatures ou encore, sur des étoffes précieuses que l'on peut admirer dans certaines basiliques romaines.

C'est saint François d'Assise qui, en l'an 1223, a imaginé de représenter pour la première fois, à l'occasion de la Noël, la naissance de Jésus, telle que racontée dans les Évangiles. Ainsi, le soir du 25 décembre, à Greccio en Italie, il réalisa la première crèche, une crèche vivante. Elle était située sur la montagne, dans une grotte rappelant celle de Bethléem. On y retrouvait un âne et un bœuf entourant une mangeoire où un enfant nouveau-né était couché près de ses parents, Marie et Joseph. Puis, aux environs de minuit, le sentier quasi impraticable fut envahi par une multitude de personnes s'éclairant à la lumière de leurs torches et chantant des cantiques. Des boisés, surgirent les bergers avec leurs chiens, leurs troupeaux et leurs chalumeaux. Ensuite, ils se rassemblèrent sur des petits plateaux en dessous de la grotte, sur des rochers avoisinants ou dans les hauteurs les plus proches afin d'assister à la célébration de la messe. Depuis cette nuit, on considère saint François comme le précurseur de la crèche.

Les premières crèches, dans leur représentation actuelle, apparaissent dans les églises au XVI^e siècle. Selon Françoise Lautman, «[...] cet aspect de théâtre immobilisé parut aux clercs préférable aux mystères devenus trop bruyants et trop peu contrôlables. Mais [les crèches] se répandirent surtout avec les nouvelles dévotions favorisées par la contre-réforme sous l'influence des jésuites en particulier [...]» Le mot crèche désignait d'abord la mangeoire dans laquelle saint Luc rapporte que la Vierge a couché l'enfant.

Puis, par extension, on a désigné ainsi le lieu où l'on figure la Nativité, puis toute la scène.



dans les évangiles apocryphes, même s'ils ne sont pas reconnus dans les Écritures.

Le véritable essor des crèches se produit au XVII^e siècle, en Italie, et le siècle suivant verra apparaître les crèches napolitaines dont la richesse et le raffinement en font un des éléments de prestige des demeures royales et aristocratiques. Très recherchées dans toute l'Europe jusque vers 1840, montées aussi bien dans une église que chez un riche particulier, elles comportaient généralement trois éléments : la scène de la Nativité, installée le plus souvent sous les ruines d'un temple romain, l'annonce des anges faite aux bergers et le caravansérail avec une scène d'auberge, convives attablés, musiciens, danseurs et souvent un marché. Les plus belles collections se trouvent à Munich et à Naples, mais aussi à Rome et au Metropolitan Museum de New York.

Dès le début du XIX^e siècle, l'arrivée de l'argile va considérablement réduire le coût de fabrication des pièces et faciliter l'introduction de la crèche familiale, telle que nous la retrouvons aujourd'hui, dans nos foyers occidentaux.

Les personnages de la crèche

Outre l'Enfant Jésus, la Vierge Marie, saint Joseph et les bergers, les Rois mages constituent des personnages dont la représentativité symbolique a connu une intéressante évolution. À l'origine, le nombre de Mages variait ; ce n'est qu'au V^e siècle que celui-ci fut fixé à trois. Dès cette époque, ils représentaient des païens. Ils furent ensuite considérés comme les prêtres de la religion babylonienne-chaldéenne et plus tard, comme des rois figurant les trois âges de l'homme : le jeune homme imberbe, l'homme adulte et enfin, l'homme d'âge mûr.

Les Rois mages, porteurs de présents symboliques, représentent également les trois races humaines. Du continent africain, Gaspard tient un ciboire contenant l'encens, symbole de divinité. De l'Asie, Balthazar tient une corne remplie d'or, symbole de la royauté. Du continent européen, Melchior tient, dans un coffret, la myrrhe, symbole de l'humanité. Il semble que d'autres éléments iconographiques dont les animaux de l'étable et la grotte, parties intrinsèques de la représentation de la Nativité, apparaissent aussi

Crèches d'ici et d'ailleurs

Les crèches suscitent une véritable recherche esthétique qui prend son inspiration dans les traditions et la culture des artistes qui les fabriquent. Aux personnages typiques de la crèche



Petit Jésus de cire, Québec.
(Collection de L'Institut Canadien de Québec).

s'ajoutent parfois des personnages laïcs, des bâtiments et des animaux représentant des villages entiers. Les santons de Provence en sont un bel exemple. À Noël, dans les régions où le sentiment religieux est très présent, on assiste alors à de nombreuses manifestations qui reproduisent avec fantaisie et imagination, selon les us et coutumes de chacun, le contexte de la naissance de l'Enfant Jésus.

En Afrique, l'âne et le bœuf sont remplacés par une gazelle et une antilope accompagnées de figurines à la physiologie africaine. Au Chili, les personnages ont le teint foncé et les yeux bridés. Ce sont des

Crèche amérindienne (détail), Québec.
(Collection de L'Institut Canadien de Québec).

oiseaux et des musiciens, joueurs de flûte de pan et de mandoline, qui accompagnent une jeune fille offrant des fleurs pour rendre hommage au nouveau-né. Au Pérou, la crèche est habituellement dans un cofret s'ouvrant sur l'avant à deux battants, peints de fleurs aux couleurs vives tel un petit théâtre dont l'intérieur peut être une scène de la Nativité ou encore, une juxtaposition de scènes sur des niveaux différents dans lesquelles on retrouve des personnages de types péruviens aux



costumes multicolores entourés d'animaux. À Cuba, on reconstitue des scènes de la Nativité reflétant le décor et les habitants des villages cubains, de même que tous les bâtiments de la ferme et des animaux de la basse-cour. Au Tyrol, survit la coutume des crèches réalisées avec des figurines sculptées dans le bois. Dans l'est de l'Allemagne, il y a beaucoup d'interprétations de la crèche tournante présentée sur un ou plusieurs niveaux. Ainsi, bergers et rois défilent sur un plateau mobile entraîné par l'hélice qui surmonte la crèche, tournant sous l'effet de la chaleur des bougies disposées tout autour. En France, de la Provence, proviennent les santons (*santoun* «petit saint»), figurines fabri-

quées d'argile qui reflètent avec simplicité toutes les occupations des gens d'un village. Cette tradition a eu des répercussions au Québec et des créateurs d'ici se sont intéressés à la crèche provençale et ont adapté cette tradition pour mettre en valeur les personnages du folklore québécois. Chez les Amérindiens, Jésus, Marie et Joseph sont entourés d'un bison, d'un loup, d'un hibou ou même, d'un raton laveur.

Cette diversité de styles, d'expressions et de matériaux utilisés, que ce soit la porcelaine, le verre, le cuivre, le bronze, la pâte à pain, le papier mâché, le tissu et bien d'autres, constitue une richesse incomparable qui a suscité l'intérêt du public et de nombreux collectionneurs. Depuis quelques années, à Québec, on note un engouement pour les crèches que l'on voit plus nombreuses dans les musées, sur les places publiques et dans les vitrines des commerçants.

Collections et collectionneurs

La passion pour les crèches de M^{me} Hélène Bhérier-Pelletier n'est pas récente. Elle a commencé au Mexique sur la place d'un marché alors qu'elle y découvre une très jolie crèche blanche et or peinte à la main. L'année suivante, une crèche martiniquaise colorée et de style naïf, dont l'étable est une noix de coco évidée, attire son attention. La voilà donc lancée dans la belle aventure des crèches. Aujourd'hui, sa collection comprend plus d'une centaine de crèches acquises grâce à son mari et à des amis, mais également à plusieurs de nos artistes qui, à sa demande, consentent à lui créer une œuvre. Ainsi, Jean Vallières, souffleur de verre de Québec, réalisa une crèche en verre, de facture très



Crèche en argile de M^{me} Ena Auguste, Haïti. (Collection de L'Institut Canadien de Québec).



Santons habillés, Provence. (Collection de L'Institut Canadien de Québec).

moderne, tandis que Louis Riverin, forgeron de métier à La Malbaie, a conçu une crèche de cuire. Parmi les pièces qu'elle hérite, il y a la crèche ayant appartenu à l'écrivaine Gabrielle Roy, faite de bois sculptée par son amie et confidente, M^{me} Berthe Simard.

La collection de L'Institut Canadien de Québec compte actuellement une centaine d'œuvres représentant plus d'une trentaine de pays : Autriche, Allemagne de l'est et de l'ouest, Canada, Colombie, Venezuela, Zaïre, Équateur, Espagne, Italie, France, Mali, Pérou, Guatemala, Mexique, Rwanda, Tchécoslovaquie, etc.

Outre une importante crèche provençale de plus de 180 figurines et accessoires, la collection de L'Institut Canadien de Québec se distingue par des œuvres rarissimes dont une scène de la Nativité datant du début du siècle, fabriquée de nacre, sculptée et gravée. Elle possède également, en étain coulé, des personnages de la crèche, inspirés du célèbre tableau «La Nativité» du peintre et graveur allemand Albrecht Dürer. De Murano, elle conserve une scène en verre filé, d'une grande finesse d'exécution.

En 1994, pour souligner le dixième anniversaire de l'exposition, L'Institut Canadien a fait appel aux artistes québécois. Des crèches originales, de factures les plus diverses, sont venues enrichir la collection. Ainsi, Claude Robitaille, dont les personnages caricaturaux font l'admiration de plusieurs, réalisa en terre cuite des figurines aux traits exagérés. Clodet Beauparlant créa des personnages de vannerie tout à fait remarquables tandis que dans un décor de style méditerranéen, la scène de Gemma Foliano montre avec simplicité Marie tenant dans ses bras Jésus sous le regard attentif de Joseph.

Au fil des ans, cette collection s'est enrichie régulièrement grâce à la collaboration assidue de M^{me} Pelletier, mais aussi grâce à la générosité de donateurs tant du Québec que de l'étranger. C'est ainsi qu'un jour de novembre, une crèche du Mali arriva par courrier, offerte par une ancienne étudiante de l'Université Laval désireuse d'offrir à L'Institut Canadien une crèche de son pays. Crèches naïves, œuvres d'art, crèches commerciales sont autant de représentations variant des plus petites aux plus grandes, des plus modestes aux plus somptueuses, que l'on peut admirer à l'occasion de Noël. Présentée annuellement, au début du mois de décembre, depuis plus de dix ans, l'exposition «Crèches d'ici et d'ailleurs» est devenue une véritable tradition, annonciatrice de la fête de Noël.

Chaque année, ravissement et émerveillement envahissent les cœurs des grands et des petits qui découvrent, dans une scénographie sans cesse renouvelée par un thème différent, de nou-

velles crèches dont certaines sont acquises par L'Institut ou prêtées par des particuliers ou des communautés religieuses. Ainsi, l'an dernier, grâce à un prêt de l'Association des amis du salon international des santonniers, à Arles, et à des particuliers, au Québec, «Le Noël des santons» a contribué à faire connaître cette belle tradition provençale et les artistes qui s'en sont inspirés. Cette année, la thématique «La Nativité

Crèche en vannerie de M^{me} Clodet Beauparlant (détail), Québec. (Collection de L'Institut Canadien de Québec).



Crèche du Mexique. (Collection de L'Institut Canadien de Québec).

racontée» a été retenue pour l'exposition «Crèches d'ici et d'ailleurs» : représentation de l'enfant dans l'art de la crèche, magie de l'enfance et des souvenirs qu'elle suscite, contes de Noël, petits Jésus de cire, de plâtre, etc. Mais par-dessus tout, les visiteurs pourront admirer les nouvelles acquisitions de L'Institut, de M^{me} Bhéler-Pelletier et de nombreux autres amoureux des crèches... ♦

Pour en savoir plus :

- Françoise Lautman et al. *Crèches et traditions de Noël*. Paris : Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1986, 202 p.
- Claude Pelletier. *Les santons de la crèche de Noël en Provence, au Québec et en Acadie*. Québec : Éditions Anne Sigier, 1996, 103 p.
- Martin-Philippe Côté. «Crèches du monde et d'ici», *Décorag*, n° 115, (décembre 1982), p. 22-27.
- Carole Bélanger. «Noël à travers le monde», *7 Jours*, (décembre 1993), p. 4-15.

M^{me} Claude Sauvageau est bachelière en arts plastiques.